

LOCALE

Sur les traces des pionniers de l'aéropostale sur leur drôle de vélo solaire

🕒 2 min



Ils ont parcouru 9 500 km en consommant en tout et pour tout l'équivalent de 20 litres de carburant fossile avec leur vélo solaire surnommé libellule du désert

L'itinéraire entre Toulouse Montaudran et Tarfaya/cap Jouby est bien connu des passionnés de l'histoire de l'Aéropostale, mais il était accompli en avion, à l'époque tout autant qu'aujourd'hui lorsqu'il correspond au célèbre rallye Toulouse Saint-Louis.

C'est avec une tout autre monture, qui a fait une halte au retour à l'IUT de Blagnac, que Bernard Cauquil, Iboscéen de 64 ans, et deux complices, Edgar Tournon puis Jean-Marie Amen, qui se sont succédé dans son dos, ont accompli ce parcours aller-retour.

Il met au point un vélo solaire

Ancien professeur à l'IUT de Tarbes à la retraite, il voue une réelle passion à mettre au point un vélo solaire : « J'en suis à mon 5^e exemplaire, et j'avais déjà gagné, en 2015, l'épreuve du Sun Trip, en accomplissant 7 000 km en 3 semaines », précise-t-il. Avant de décrire le dernier modèle, auquel les étudiants blagnacais ont contribué à sa réalisation : « C'est un tandem solaire qui comporte deux sièges tête bêche dans lequel nous sommes allongés dos à dos, en position de pédalage. Mais ici, point de chaîne pour entraîner les 4 roues.

Notre action sur les pédales produit de l'énergie électrique qui complète celle fournie par un panneau solaire qui couvre l'étrange machine, de 4,20 m sur 0,98 m et de 1,35 m de hauteur.

Selon une répartition qui attribue 5 % de l'énergie utilisée à l'effort musculaire, et 95 % au solaire. Quatre moteurs électriques pour autant de roues entraînent l'ensemble, avec suspensions aux quatre bras et 2 freins à disques hydrauliques à l'avant et disques mécaniques à l'arrière sécurisent l'ensemble ».

« Libellule des sables »

Surnommé « libellule des sables » avant le départ il a très rapidement été redesigné « dromadaire solaire » par les Marocains : « Il est en effet très économe puisque nous avons consommé l'équivalent de 20 litres de carburant fossile pour accomplir 9 500 km, à 26 km/h de moyenne, en transportant par ailleurs nos bagages, les tentes et l'outillage.

Une performance sportive également, avec des étapes de 170 km en moyenne, la plus longue étant de 325 km.

Et nous sommes montés à 3 200 m d'altitude près de Grenade, à 27 km/h de moyenne, mais notre record n'a pas pu être homologué, car non munis de chaînes et suspectés d'être équipés d'un moteur électrique ! ».

De quoi ravir les étudiants du département génie mécanique de l'iut blagnacais, mais ces derniers ils ont parcouru 9 500 km en consommant en tout et pour tout l'équivalent de 20 litres de carburant fossile. d'autres surprises pour la fin de l'année...

J.-C.P.